

## Du charisme et du rythme

**Folklore** » Les Rencontres de folklore internationales ont commencé hier à Fribourg.

Plus compact, mais pas moins chatoyant, le cortège des Rencontres de folklore internationales (RFI) a marqué le lancement officiel de la manifestation, hier, à Fribourg. Dans les rues chauffées par le soleil, les artistes de l'île de Pâques ont fait forte impression, vêtus d'un pagne et d'un bustier pour les femmes, avec des peintures sur le corps et d'impressionnantes coiffes.

Plus de 200 artistes ont participé au défilé. Les Sud-Africains du Sidlangaloludzala Cultural Group n'ont pas pu arriver à

temps, mais ont participé au spectacle d'ouverture hier soir.

C'est au son des percussions que le cortège s'élance. Le Mexique arrive en premier, avec ses danseuses aux robes colorées. Leurs partenaires, coiffés d'un sombrero, marquent le rythme avec des claquettes. Tout en sobriété, le Kosovo, puis la Moldavie arborent des costumes richement décorés.

Interviennent alors les ululements des danseurs du Zimbabwe, suivis de chants exprimant la joie de vivre. Chez les Hongrois, un homme donne le tempo avec un fouet. Des femmes valsent avec une bouteille en équilibre sur la tête.

«Chaque été, vous nous permettez de nous projeter aux quatre coins du monde», s'est réjouie la conseillère communale de Fribourg Mirjam Ballmer au moment des discours officiels sur la place Georges-Python. «Ces 48<sup>e</sup> RFI ont décidé de nous adresser un message très fort en mettant en valeur les gardiens de la terre», a ajouté le président du Conseil d'Etat, Didier Castella.

**Mardi soir**, le parcours nocturne en Basse-Ville a attiré plus de 700 personnes, alors que les organisateurs en espéraient une septantaine. Les RFI se poursuivent jusqu'à dimanche. »

DOMINIQUE MEYLAN

## Reprise du trafic ferroviaire

**Gruyère/Lac** » Le traditionnel changement horaire de la rentrée scolaire des TPF entrera en vigueur le 24 août. En outre, la reprise du trafic ferroviaire sur les lignes Broc Village - Broc-Fabrique et Morat-Ins est annoncée pour dimanche.

En Gruyère, les trains RE3 et RE2 circuleront à nouveau toutes les 30 minutes depuis Broc. Dans le Lac, la liaison Fribourg - Neuchâtel sera rétablie avec la fin partielle des travaux en gare de Sugiez. Les TPF annoncent aussi la mise en place d'un bus entre Belfaux et Fribourg. Dans l'agglomération, la nouvelle ligne 10 sera lancée dimanche. » LIB

## Coups de feu, deux blessés

**BULLE** Des détonations ont retenti hier dans un quartier de Bulle, rue de la Berra, selon une information circulant sur les réseaux sociaux, confirmée par la police cantonale. Deux personnes, une femme âgée de 43 ans et un homme âgé de 26 ans ont été blessés par balles, selon un communiqué diffusé en fin de soirée. L'auteur présumé, un homme âgé de 59 ans, a pu être interpellé peu après dans le calme. » LIB

Un loup isolé ayant tué 21 moutons depuis le mois de juin pourra être abattu par les gardes-faune

# Fribourg condamne un loup à mort

« MARC-ROLAND ZOELLIG

**Faune** » Pour la première fois depuis 2007, année du retour du loup en terres fribourgeoises, le canton a autorisé un tir de régulation visant un individu isolé, auteur de plusieurs attaques mortelles dans une région frontalière du canton de Berne, à cheval entre Bellegarde et Planfayon. Au cours de trois attaques survenues entre le 20 juillet et le 8 août, l'animal y a tué huit moutons. En juin et en juillet, il avait déjà occis treize ovins appartenant au même troupeau de 2200 bêtes dans un secteur voisin du canton de Berne, dont les autorités ont délivré une autorisation de tir le 19 juillet.



**«L'examen des cadavres des moutons a montré qu'ils avaient été partiellement consommés»**

Elias Pesenti

Selon un communiqué de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), le loup ne pourra être abattu que dans un secteur bien défini, limité à une partie des territoires communaux de Bellegarde et Planfayon. L'autorisation de tir court jusqu'au 16 octobre et seuls les gardes-faune professionnels, au nombre de seize dans le canton de Fribourg, sont autorisés à prendre part à la traque.

«Munis de dispositifs de vision nocturne, ils opéreront essentiellement de nuit, par équipes de deux,



Un loup fortement soupçonné d'avoir tué 21 moutons dans les cantons de Fribourg et Berne est actuellement traqué par les gardes-faune.

Keystone/photo prétexte

en tournus», explique Elias Pesenti, responsable du domaine faune terrestre et inspecteur de la chasse au sein du Service des forêts et de la nature (SFN). «Les gardes-faune bernois, qui continuent leurs recherches, ont déjà aperçu l'animal de très loin, sans parvenir à l'abattre», ajoute-t-il.

### Gardé en permanence

Comme le rappelle la DIAF dans l'autorisation de tir délivrée hier, le troupeau visé par les attaques du prédateur est gardé en permanence par des bergers et dispose de quatre chiens de protection. La mesure prise par le canton de Fribourg a pour objectif d'empêcher que ce loup isolé ne s'en prenne à d'autres animaux de rente.

«L'examen des cadavres des moutons tués sur territoire fribourgeois a montré que les animaux avaient été partiellement consommés», explique Elias Pesenti. «Ils avaient tous été attaqués au niveau du thorax, juste sous le cou, exactement comme les animaux tués sur territoire bernois. Cela correspond au modus operandi de l'individu que nous recherchons.» Des analyses génétiques effectuées à la suite des attaques survenues dans le canton de Berne ont démontré qu'un loup est bel et bien à l'origine de la mort des ovins.

### «Effet poulailler»

Lorsqu'ils s'en prennent à la faune sauvage, les loups ciblent généralement les animaux plus faibles. Il s'agit d'un processus de sélection naturelle. Mais dans le cas d'un troupeau de moutons, les choses se passent différemment. «Les autres bêtes s'enfuient dans un premier temps, ce qui pousse le loup à attaquer à nouveau. C'est ce qu'on appelle l'effet poulailler, qui explique le nombre élevé d'animaux tués sur une courte période», note le responsable du domaine faune terrestre du SFN.

Y a-t-il un risque à se balader dans la région concernée? «La probabilité d'une attaque visant un être humain est très faible», rassure Elias Pesenti. «Le loup nous voit comme des prédateurs, pas comme des proies. Il n'y a donc pas de danger à se rendre dans la région de Bellegarde et Planfayon. Mais il s'agit bien sûr d'éviter de perturber le travail des gardes-faune.» »